

Elon Musk les fait tourner en bourrique, je me marre !

écrit par Christine Tassin | 25 avril 2023





Delphine Ernotte pleure... Elle qui ne veut plus d'hommes blancs de 50 ans à la télé s'insurge devant les étiquettes plaquées par Elon Musk sur les medias macroniens...

Ces gens qui trouvaient plus que normal, nécessaire et même indispensable de voir des étiquettes plaquées sur les tweets des covido-sceptiques du temps de l'imposture Covid ne peuvent pas supporter de voir l'étiquette « subventionné par le gouvernement français » à côté des comptes tweeter des medias effectivement subventionnés par Macron.

Twitter : « Qui est Elon Musk pour déterminer si un média est indépendant ? », s'énerve Delphine Ernotte

Le réseau social avait appliqué ces dernières semaines sur les comptes de grands médias des mentions controversées, « média affilié à l'État » et « média financé par des fonds gouvernementaux », avant de les supprimer vendredi.

La politique menée par Twitter ne cesse d'inquiéter. Il est « effrayant » que le milliardaire Elon Musk, propriétaire du [réseau social](#), prétende « déterminer si un média est indépendant », s'est insurgée samedi la [présidente du groupe français de chaînes publiques France Télévisions, Delphine Ernotte](#).

« Twitter a tenté de qualifier tous les médias publics du monde de média d'État puis de médias financés par le gouvernement ou par le public. Mais enfin... qui est Monsieur Musk pour déterminer si un média est indépendant ou s'il ne l'est pas ? », a déclaré Delphine Ernotte [au quotidien Les Échos](#). « Voir un milliardaire américain tenter de jouer ainsi avec notre indépendance et définir notre espace public est effrayant », a-t-elle poursuivi.

À lire aussi [Réseaux sociaux : pourquoi des médias publics commencent à quitter Twitter ?](#)

Ces dernières semaines, Twitter avait appliqué sur les comptes de grands médias des mentions controversées, « [média affilié à l'État](#) » et « média financé par des fonds gouvernementaux », avant de les supprimer vendredi. « Twitter a reculé car la mobilisation collective des médias publics, du Canada à l'Australie, a payé », a commenté la présidente du groupe public.

« Mais cela pose la question de la maîtrise de notre espace informationnel. On ne peut pas laisser des acteurs américains, demain chinois, jouer ainsi aux apprentis sorciers avec nos démocraties », a-t-elle poursuivi. Mi-avril, la radio publique américaine NPR avait quitté Twitter, mécontente de la mention « média affilié à l'État américain », qui la mettait sur le même plan que des organes russes comme Russia Today (RT) ou l'agence officielle chinoise Xinhua (Chine nouvelle).

« Nos médias sont des boussoles »

Le réseau de médias publics canadien CBC/Radio-Canada a suivi quelques jours plus tard, après s'être vu accoler l'étiquette de « média financé par le gouvernement ». Ce label désigne, selon [les critères établis par Twitter](#), des médias totalement ou en partie financés par un gouvernement ayant « divers degrés d'implication sur le contenu éditorial ». Le réseau social n'a pas réagi officiellement à ces départs.

France Télévisions et ses chaînes pourraient-ils quitter le réseau social ? « C'est un dilemme », a répondu Delphine Ernotte. « Les possibilités ouvertes par l'intelligence artificielle pour générer, à un rythme industriel, de fausses images et vidéos sont vertigineuses. Dans le capharnaüm qui s'annonce, nos médias nationaux, régulés, sont des boussoles », a-t-elle fait valoir. Depuis le rachat de Twitter par Musk en octobre, de nombreuses polémiques ont éclaté au sujet de sa façon de gérer cette plateforme.

<https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/twitter-qui-est-elon-musk-pour-determiner-si-un-media-est-independant-senerve-delphine-ernotte-22-04-2023-SRN3NKUFRZHY5IOAXZXIXYLEDY.php>